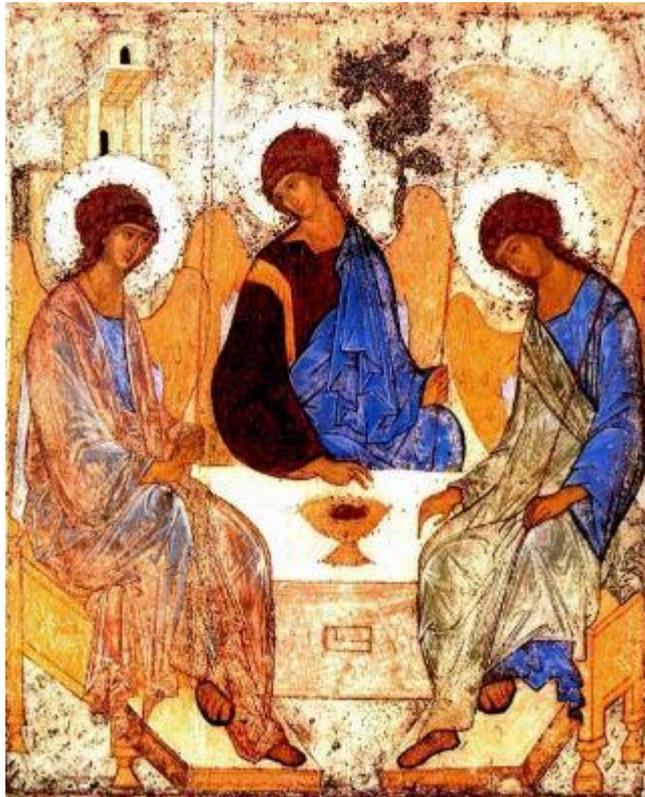


Père P. Nathan

6. Principe et Fondement du cœur spirituel

Mercredi 15 mars



Exercice du Fondement

Veni Creator Spiritus, Veni !

BUT de l'Exercice : si je ne suis pas encore vraiment capable de faire UN seul, ne serait-ce qu'UN SEUL acte d'amour avec ma « VOLUNTAS » pour nourrir mon cœur spirituel de l'Amour qui brûle à l'intérieur du cœur de celui que Dieu a mis proche de moi : je vais faire disparaître l'obstacle principal : je suis coupé de ma Source, de mon Principe, de mon Fondement, de ma Prédestination en Dieu.

**Revenir résolument à ce Principe et Fondement
Regarder profondément se dévoiler à mes yeux la Vérité de ma Prédestination en Dieu**

Cet Examen particulier comprend quatre moments forts du jour :

1. Le premier temps est le matin. Aussitôt que nous nous levons, **nous devons nous mettre sous protection** avec le Psaume 90 : pour nous-mêmes, et pour tous nos proches, nos intimes et nos biens.

2. Le second temps, dès que possible. Nous commencerons par demander à Dieu, Notre-Seigneur, ce que nous désirons, c'est-à-dire la grâce de réaliser à quel point notre vie nous a mis loin de l'Amour et de la vie surabondante d'un cœur qui ne cesse d'augmenter et surabonder d'Amour, alors que **Dieu ne nous a donné d'exister et vivre que dans ce but**. Enfin, nous prendrons la résolution d'en être guéris par le Pardon et l'Adoration.

3. Le troisième temps dans la journée. Nous prendrons de quoi méditer notre exercice spirituel de fond : prendre les sentences du Principe et Fondement, mot après mot, **demandant au Seigneur de nous en faire une nouvelle et puissante révélation**, pour une inscription profonde en notre cœur.

Principe et fondement

L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu, notre Seigneur,
et, par ce moyen, sauver son âme.

Toutes autres choses qui sont sur la terre sont créées à cause de l'homme et pour l'aider
dans la poursuite de cette fin que Dieu lui a marquée en le créant.

D'où il suit qu'il doit en faire usage autant qu'elles le conduisent vers sa fin,
et qu'il doit s'en dégager autant qu'elles l'en détournent.

Pour cela, il est nécessaire de nous rendre indifférents à l'égard de tous les objets créés,
en tout ce qui est laissé au choix de notre libre arbitre et ne lui est pas défendu...

En sorte que, de notre côté, nous ne voulions pas plus la santé que la maladie, les richesses que
la pauvreté, l'honneur que le mépris, une longue vie qu'une vie courte, et ainsi de tout le reste...

En désirant et choisissant uniquement ce qui nous conduit plus sûrement à la fin pour laquelle
nous sommes créés.

4. Nous approfondirons dans cette lumière ce Principe et Fondement en nous arrêtant de même, mot après mot, **pour nous en recevoir une complète révélation**, dans un second examen du texte donné aux Ephésiens qui doit nous dévoiler avec d'autres paroles la même vérité :

Éphésiens 1

3 Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous a bénis dans le Christ
de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les cieux !

4 Il nous a choisis en Lui dès avant la création du monde,
pour que nous soyons saints et immaculés devant Sa Face,

5 Il nous a, dans Son Amour et selon Sa libre Volonté,
prédestinés à être Ses Fils adoptifs par Jésus-Christ,

- 6 Il fait ainsi éclater la Gloire de Sa Grâce, Grâce par laquelle
Il nous a rendus agréables sous Son Regard, en Son Fils bien-aimé.
- 7 En Lui, nous avons la Rédemption acquise par Son Sang,
la rémission des péchés, selon la richesse de Sa Grâce,
- 8 Grâce que Dieu a répandue abondamment sur nous en toute Sagesse et Intelligence,
9 en nous faisant connaître le mystère de Sa Volonté, selon le dessein de Sa Bonté,
10 Pour sa réalisation lorsque la plénitude des temps serait accomplie,
de réunir toutes choses en Jésus-Christ, celles des cieux et celles de la terre.
- 11 En lui nous avons été choisis, nous avons été prédestinés, suivant la Résolution
de Celui qui opère toutes choses d'après le Conseil de Sa Volonté,
12 ... être Service et Louange de Gloire de Sa Grâce, Grâce
qu'Il nous donna à nous qui d'avance avons espéré dans le Christ.
- 13 En lui, vous croyez, et vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit promis,
14 Arrhe qui est notre héritage en attendant la pleine Rédemption de tous ceux
que Dieu s'est acquis pour être la Louange de Sa Gloire.

5. Le dernier point est de rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus. Les **noter pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle de notre cœur spirituel**. Pourquoi ne pas terminer par le **Notre Père** ?

Cœur spirituel, étape 2 : Considération pour la prise de conscience, porte de sortie des blessures pour la guérison de notre cœur blessé

A chaque lecture : offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Les blessures psycho-affectives

L'Amour s'impose à nous. Nous aimons tous, au fond !
Mais nous avons vu : ça bloque, les vertus ne sont pas là, l'amour ne se réalise pas en toutes ses exigences.
Le grand mouvement d'amour à chaque rencontre d'amour nous demande de courir de l'image vers la ressemblance de Dieu. Nous choisissons l'amour au premier instant de notre vie, nous sommes comme fabriqués de cet amour, mais nous nous retrouvons très vite impuissants pour donner, se donner, et recevoir.

Exceptionnellement, nous allons méditer comme si nous étions en « Agapè »....

Nous allons parcourir SANS APPROFONDIR ces tableaux transmis par les Béatitudes.

Attention ! il ne s'agit pas de CONTROLER le terrain bouleversé de nos difficultés en amour,
difficultés du cœur spirituel. **Il n'y a pas de méthode.** Cet exercice est proposé pour **essayer de comprendre globalement.**

Quand nous aurons même vaguement compris ce que cela signifie par rapport à notre expérience, pour chacune de ces étapes, l'Esprit Saint dynamisera au bon moment l'attitude opportune (dans la gestion des « mouvements » et des douze pardons en Jésus et en Dieu).

Nous verrons bientôt qu'il y a une autre approche, plus proprement chrétienne de divinisation du cœur spirituel, et moins réduite au champ d'action psycho-spirituel beaucoup trop stérile que nous regardons dans un premier temps ici. Le choix d'amour demeure en nous, avec cet appel à aller jusqu'à son épanouissement dans la plénitude.

Voici son parcours erratique sous forme de tableau : son déploiement dans deux grandes directions : la dimension de la combativité (l'irascible) et la dimension de l'affectivité profonde (le concupiscible) en lien avec le cœur profond.

Mais voilà : notre choix personnel bien camouflé (notre péché CAPITAL) entrave de manière latérale notre force de conquête, cette dynamique de l'image à la ressemblance de Dieu pour un amour continuellement plus fort. Au lieu d'être nourris par l'amour dont nous avons besoin pour aller jusqu'à la ressemblance de Dieu, nous sommes sans arrêt percutés par des événements de non-amour. Ces entraves dues à notre péché principal et à nos refus vont disloquer notre premier élan de force de conquête de l'amour et ça va se transformer en nous :

- en peur d'une part, en force de vie et en zèle spirituel d'autre part ;
- la peur nous éloigne de la ferveur spirituelle du cœur qui va se vivre par à-coups, séparément !
- sur le plan du concupiscible, une transformation de notre amour en convoitise,
- mais séparé du désir de pur amour, désir de Dieu.

Notre impuissance à maîtriser irascible et concupiscible va appeler une éducation... des vertus.

1. L'endurcissement du cœur

Le péché de non amour, blessure du cœur spirituel, est une séquelle du péché originel : la seule puissance en nous à avoir été éclopée, c'est la « VOLUNTAS » : le cœur spirituel ! ET notre péché capital va appuyer sur la pédale : une attitude qui va, si nous n'y prenons pas garde, installer notre cœur humain dans une continue revendication affective. L'endurcissement du cœur s'installe et pourrait bien se compliquer en une souffrance : nous n'arrivons pas à aimer.

Il faudra donner un SENS à cette souffrance par des actes héroïques.

Les trois concupiscences dont parle Saint Jean dans son Epître, séquelles du péché originel, font que nous ramenons tout à nous-même, contrarient les besoins de notre affectivité assoiffée d'amour authentique ; l'amour devrait ramener tout à l'autre et à la pureté dans l'ordre de l'amour. La convoitise fait que nous ne correspondons plus à notre "Oui" originel du cœur spirituel primordial, ni à notre prédestination dans le Verbe de Dieu qui illumine chacun au Jour de son arrivée dans l'existence.

Nous nous rendons compte que nous ne sommes pas capables d'aimer, que nous "aimons" de façon amère, psycho-affective : non pas par un effet de notre lucidité contemplative ; comme cette prise conscience manque de la lumière propre à cette lucidité, apparaît en nous un sentiment de culpabilité diffus : prise de conscience du cœur de notre défaillance dans l'ordre de l'amour et de notre trahison par rapport à notre Oui initial.

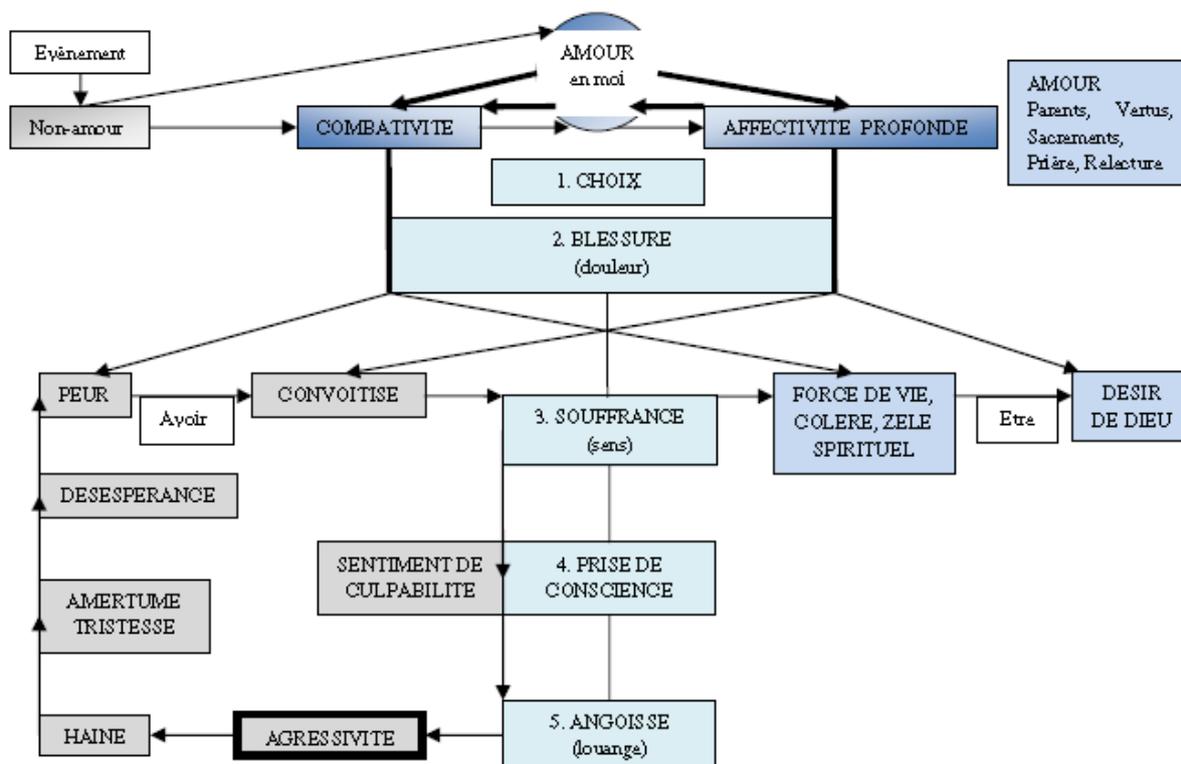
Pendant ce temps, la dynamique vers un amour encore plus grand demeure et nous éprouvons plus cette séparation.

Avec le temps, nos élans affectifs ne sont plus orientés vers notre finalité (un amour très pur) et comme nous sommes coupés de notre finalité du point de vue de l'amour, apparaît : l'**angoisse**, qui va provoquer l'**agressivité** (un être qui n'a pas su aimer est agressif avec celui ou celle qu'il aime) puis : **la haine**.

Sauf si l'angoisse est vaincue par la louange : une habitude instinctive à prendre, une vertu à saisir à chaque occasion...

Quand nous nous rendons compte de tout cela, apparaissent dans notre cœur : l'**amertume**, la **tristesse**, et par conséquent le **désespoir**. Ce désespoir va renouveler et renforcer notre **peur**. Un encerclement du cœur, infernal pour ainsi dire, se met ainsi en place !

Voici les sept phénomènes de l'encerclement du cœur : il a eu pour effet d'endurcir le cœur humain. A partir du moment où la boucle est bouclée, un nouveau péché contre la charité vient le percuter, le cœur s'endurcit davantage encore : au lieu d'être Amour, au lieu d'être inscrit dans notre appel à l'Amour, l'être se mue en **avoir** et rentre dans le sentiment affectif de l'avoir que l'on appelle l'**égoïsme**.



Si notre amour se réveille alors, nous allons prendre celui que nous croyons aimer non comme un être mais comme notre avoir, notre propriété.

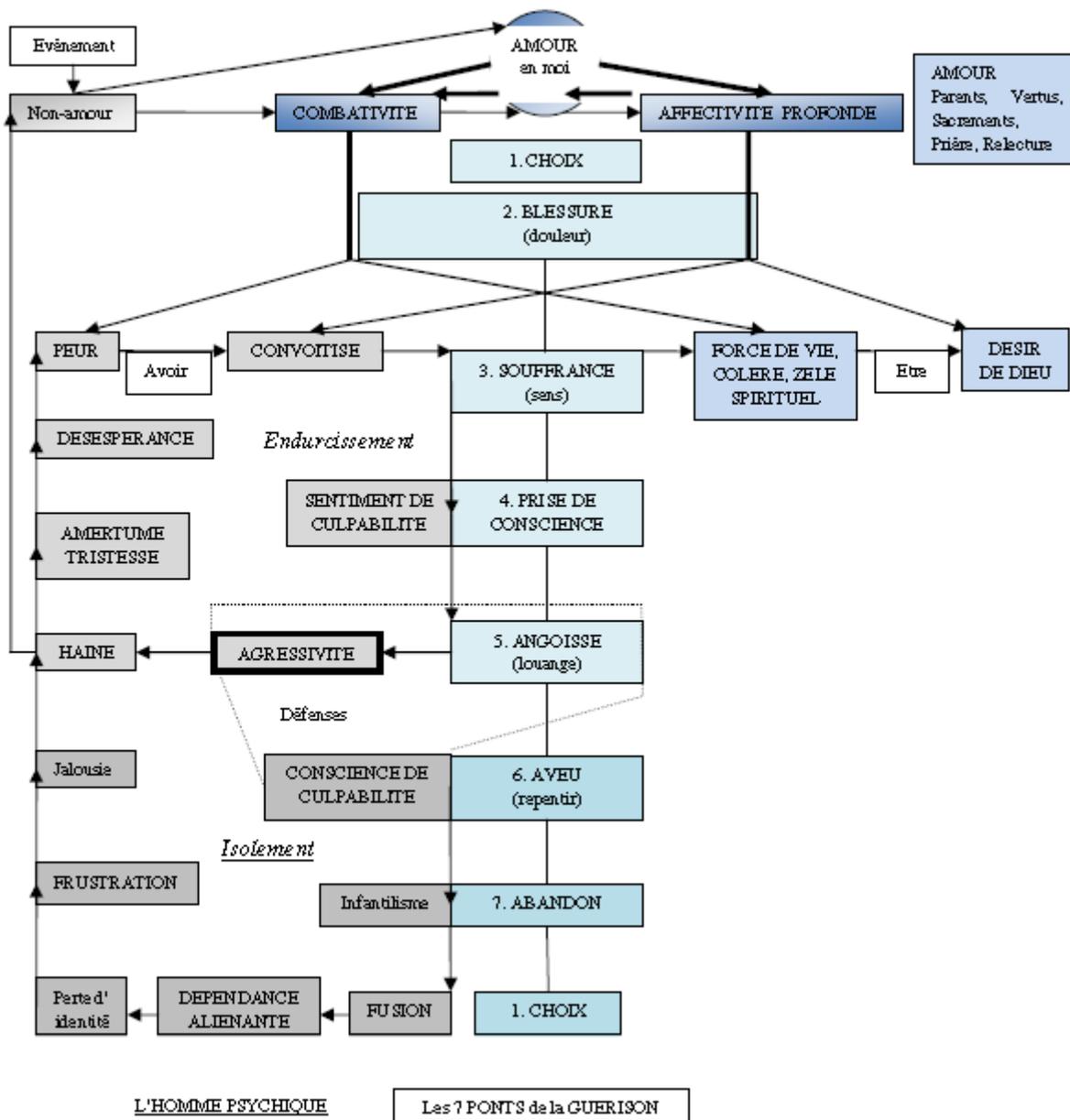
Et si ce processus destructeur de l'amour ne s'arrête pas (par le pardon, comme nous le verrons), il provoque un second cercle aggravant :

2. L'isolement du cœur

Si le mouvement de la blessure prolonge sa vitalité et déploie ses branches, cette conscience de culpabilité aura spontanément comme fruit un comportement infantile :

Au lieu d'être lui-même et de vivre de la communion des personnes dans l'unité, l'homme rentre dans cette grimace diabolique de la communion des personnes **en fusionnant avec l'autre**, en s'identifiant à l'autre, **en se mettant dans une dépendance aliénante** par rapport à quelqu'un d'autre, en perdant son identité.

Cela provoque une frustration permanente et une jalousie qui accentue la haine (qui vient re-dynamiser l'endurcissement du cœur, les deux cercles de l'isolement et de l'endurcissement se nourrissant l'un l'autre).



Nous voyons là le drame : notre cœur « spi » est devenu un cœur « psy » !

Nous dirons que l'homme n'a pas le droit de vivre au plan psychologique. Il est comme ça ? Il comprend que ce n'est pas son fond de cœur « spi ».

Il réalise **qu'il n'a pas le droit de vivre sur ses impressions.**

Mais il va faire le Parcours vers le spirituel du cœur, au plan de la vérité, de la réalité et de l'amour.

Le fusionnel aboutit à l'abandon psychologique, l'abandon psychologiquement produit l'infantilisme.

Solution de sortie : la vertu d'Abandon vécu spirituellement pour vivre de la vérité du cœur profond.

Vivre la souffrance psychologiquement : « Ah je souffre !, c'est terrible !, aidez-moi ! » (sous-entendu : « consolez-moi, caressez-moi ») est une convoitise.

Vivre la souffrance spirituellement est un appel à aimer plus.

La purification des mouvements impressifs par les douze pardons va engendrer une réparation du cœur et une disposition à recevoir de Dieu un nouveau « cœur spirituel ».

3. Le pardon

L'homme du cœur profond ne peut plus vivre à partir de ses impressions : Contemplatif, il se reprend sans cesse dans cet appel originel à l'amour, cette dynamique à aimer toujours davantage.

Le troisième cercle démarre au niveau du pont n°4 de l'élan d'amour en nous qui coince : voyez la case : « prise de conscience ». Un « mouvement » nous suffit pour une prise de conscience : vous comprenez ?

Alors, ici, nous nous remettons debout en vivant du pardon.

Dieu nous aime et **Il ne cesse de nous combler si nous L'adorons.**

Les peuplades qui adorent, même si elles sont blessées, savent que l'amour de Dieu les remplit complètement, et elles sont beaucoup moins agressives que les peuplades qui sont baptisées dans une religion d'amour mais qui n'adorent plus. Psychologiquement, les peuplades qui adorent sont debout, plus que nous. Ce qui ne veut pas dire que surnaturellement (celui qui vit de la charité surnaturelle vit de la grâce d'amour du Christ à travers lui surnaturellement), ils ont plus d'amour que nous. Mais au niveau psycho-spirituel, ils sont rétablis : l'adorateur se remet dans sa propre nature. Le Christ a demandé que la Torah (la Loi) soit respectée : nous devons adorer à genoux, car toute notre personne adore... Nous comprenons donc que notre souffrance est un appel à aller plus loin dans l'ordre de l'amour, et à recevoir cet amour suprêmement fort, le seul qui puisse nourrir notre amour. Dieu est toujours présent au centre de notre âme pour diffuser cet amour à l'infini.

Nous prions à genoux le Seigneur : « Seigneur, Toi Tu aimes à l'infini, aime à travers moi. Je sais qu'en ce moment tout le feu substantiel et éternel de Ton Amour passe à travers mon corps. »

« Seigneur, j'ai une confiance absolue qu'en ce moment Tu me donnes toutes les grâces de victoire de l'Amour sur le mal, toutes les grâces qui sont passées entre les mains de Dieu. » Pas une petite grâce, pas une grâce d'Amour pour consoler le mien en ce moment, non, ce serait encore de la convoitise. Cet acte d'espérance consistera à refaire passer à travers notre cœur toutes les grâces qui sont sorties dans la main de Dieu depuis le début jusqu'à la fin de la création, pour l'ouvrir sur celles du Ciel tout entier.

Quelqu'un qui n'est pas chrétien peut faire un acte d'adoration naturel : « Dieu est amour, Dieu m'aime par dessus tout et j'aime Dieu par dessus tout. Dieu est en train de me créer, Il s'occupe uniquement de moi, Il me donne tout Son Amour en ce moment, je me remplis de l'Amour de Dieu et je reçois le vrai pardon, le don parfait de l'Amour. »

A ce moment-là, le sentiment de culpabilité s'efface ; cette dépendance habituelle à notre origine d'Amour fait disparaître le sentiment de culpabilité comme locomotive de notre élan et de notre "ressenti" intérieur, comme de nos actes "primo-primi". Nous nous relevons dans notre souffrance et nous allons à la conquête d'un Amour plus grand. Au lieu de rentrer dans le cercle psychologique, nous remontons vers notre origine, notre appel, notre soif d'Amour, pour aller vers le pur Amour de Dieu. Notre cœur se refait dans le désir de Dieu, dans l'espérance et dans la charité, l'Amour agapé. Grâce à cela, nous pouvons :

Etre en état d'**Offrande** de tout ce que nous avons ainsi que tous nos manques, toutes nos blessures.

Ce cercle du pardon face à l'angoisse permettra que l'offrande de l'angoisse nous fasse rentrer dans le **pardon.**

Saint Joseph est l'image de la sainteté du Père Éternel

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

I. I. 1. Saint Joseph est l'image de la sainteté du Père éternel

« *Ce grand saint vit dans une sainteté parfaite. Et l'évangile nous le présente à contempler comme rempli de cette sainteté incomparable en disant de lui : « **Cum esset justus** ». Il est établi avec ce caractère unique de sainteté, telle qu'il est destiné pour être le gardien, non seulement de la créature la plus sainte, et la plus précieuse au monde, la Très Sainte Vierge Marie, mais encore de son Fils, qu'il engendre éternellement « **in sanctitate et justitia coram ipso** ».*

II. COMMENTAIRE par Père Nathan du texte de Père OLIER

II. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

II. I. 2 Saint Joseph est l'image de la sainteté du Père éternel

Saint Luc nous dit cela au moment où saint Joseph se demande s'il ne doit pas « répudier » la Vierge Marie, car elle est enceinte. Saint Joseph ne doute absolument pas du tout de l'Immaculée Conception, puisque c'est à ce passage précis que l'Écriture dit qu'il est totalement ajusté à la Paternité créée de Dieu, « **to dikaios on** », spirituellement, pneumatiquement, substantiellement. Cela ne peut engendrer aucun doute. (...) Saint Joseph sait très bien que le Père s'est réservé la Vierge Marie pour l'épouser et être Un, Père et Mère de l'unique Source du Fils dans l'Incarnation. Il faut donc qu'il la répudie « **dans le secret** » : « **Il se résout à la délier en secret** » (Matthieu, 1, 19). Car Marie et Joseph s'étaient accordés sur leur virginité réciproque. Entre l'Immaculée Conception et saint Joseph, il y a une complémentarité. Or, la limpidité de la Vierge Marie est extraordinaire, et si saint Joseph lui est complémentaire dans la sponsalité, c'est une limpidité de complémentarité. Il sait très bien que Marie est la Vierge, la Sainte. S'il n'a pas eu part à l'Obombration dans l'Incarnation, il a part à l'explication de ce qu'il doit faire, en raison de ce secret qu'il connaît déjà par sa limpidité contemplative et par l'apparition de l'ange, à sa propre Annonciation. Il pense qu'il doit se retirer, par respect, par amour et par connaissance. C'est trop grand pour lui. Il ne peut pas être l'époux de la Vierge Marie, sachant que Marie est l'épouse du Père. Dans le mariage, une femme ne peut avoir deux maris. Mais voici qu'avec le Père, l'Ange va lui dire qu'ils ne sont pas DEUX mais UN !!!

« **Cum esset justus** » est la phrase qui en donne l'explication absolue. Jamais on n'aurait pu rendre cette phrase en hébreu, gloire à Dieu, l'évangile a été écrit en grec : « **Substantiellement ajustés** ».

En résumé :

Saint Joseph est le SIGNE, le CARACTÈRE de la Fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré Son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(Textes tirés du livre : Saint Joseph, P. Patrick Nathan)

Premier Mystère Lumineux, Vers la Lumière de l'Avènement du Monde Nouveau

Nous voici arrivés aux temps qui doivent s'ouvrir à l'Avènement du Consolateur, et cette Annonciation du second Avènement nous attire vers l'eau nouvelle du Jourdain, dans le Désert...

Tu nous y as menés comme on mène les enfants hors de la cité, pour recevoir ô Très Sainte Trinité de quoi nous y préparer sous l'Autel des Temps Nouveaux, avec son Baptême, la fraîcheur des eaux ruisselantes d'une Grâce nouvelle, l'annonciation de la liberté du temps, d'un Ciel qu'ouvre déjà en notre chair elle-même l'appel des Parousies pour la Consolation des élus et de Tes choisis, ô Jésus, pour la suite des temps...

Dieu, dans Ton grand Amour, Tu ouvres à notre cœur en même temps qu'à nos âmes, et notre sang l'éprouve aussi, d'entendre le ruissellement de Ta Bonté : Tu réserves à Tes enfants d'être appelés, comme Tu l'avais promis par Jésus de Nazareth le Christ, le Consolateur. Comme une Colombe elle nous fait désirer ce que nous y serons : nous y serons comme elle une Source inépuisable de Paix du Ciel dans notre terre...

Je ne manque pas de descendre vers ce Souffle qui frémit de ce que Jésus nous enseigne aujourd'hui, surtout pour la grande épreuve purificatrice : l'Avertissement d'un Amour immense est à la racine des Arbres de Vie : le voici Celui qui comme Père va faire entendre Sa Voix en nos désirs, désir d'un Paraclet et d'un Règne d'Amour et de Gloire pour les plus petits parmi les petits et tous ceux qui les aiment.

Le Consolateur vient dans ce monde rebelle où Dieu est menacé : Sa Vie elle-même et les Vies qu'Il nous offre en Lui-même sont dévastées. Alors Il nous le crie : " Je reviens avec une Force nouvelle, et, trop humilié avec les humiliés, Je descends maintenant du Ciel en M'abaissant pour relever le monde après que notre Rédempteur l'ait racheté. "

J'embrasse dans mon Père ce nouveau Paraclet, dans une humilité que j'aime, car désormais je n'aimerais plus qu'elle en tout moi-même, et libéré des orgueils de ma vie ancienne, dans le monde nouveau où Tu m'as déjà formé, dans le Règne de Ton Sacré-Cœur le mal s'est approché, mais cette fois pour disparaître de notre terre.

Ma terre est un jardin désormais tout ouvert où coulent les ruisseaux qui font éclore à la Vision du Ciel les vertus de l'enfance, humilités parfumées d'espérance et des vertus d'innocences, celles qui vont triompher dans l'accueil du Paraclet.